

# Le Morbihan sous l'œil du goëland Plisson

C'est un monument d'hommage affectif au Morbihan. L'album de 300 photos et 240 pages est, en filigrane, une déclaration d'amour.

« Je t'aime Morbihan, petite mer de Bretagne sud ». C'est presque un remake de l'histoire de Jonathan le goëland, comme si l'attachant oiseau gris-argenté, héros du film qui porte son nom, avait choisi de faire escale dans notre merveilleux département.

Cette fois-ci, c'est le journaliste Patrick Mahé qui est passé de *Paris Match* à la peau d'un goëland. L'ex-rédacteur en chef de *Télé 7 jours*, auteur d'ouvrages sur des sujets aussi divers que 1968, le whisky et Saint Patrick, est devenu écrivain amoureux qui raconte sa flamme pour une terre de mer. Un fêlé de Morbihan, un amant de la Petite mer. Il a reçu l'appel de son ami le photographe Philip Plisson, lui demandant de légèrer ses photos d'un ouvrage à venir, « la petite mer à tire-d'aile ».

## « J'ai manqué de Morbihan »

Plisson, quant à lui, s'est envolé dans le ciel du Morbihan. Le peintre de la Marine a passé trois jours en hélicoptère. De la Laïta à la Vilaine, le duo d'inséparables amis a photographié, écrit, et vient de donner naissance à un livre. « Mor-Bihan, à tire d'aile ». C'est un monument de 3 kg, 300 photos et 240 pages, vendu 39 €.

Un pur produit breton, soulignera



*Le Mor-Bihan vu d'en haut, une « pépite » selon le président du conseil général, Jo Kergueris, qui a présenté l'ouvrage avec le député-maire François Goulard, le préfet Laurent Cayrel, en présence du photographe Philip Plisson et du journaliste Patrick Mahé.*

Philip Plisson : entièrement réalisé à Crac'h, le livre a été imprimé chez Le Govic à Nantes. Le photographe-peintre expliquera qu'il est une sorte de revanche : « toute mon adolescence, j'ai manqué de Morbihan, j'ai manqué de mer ».

Vendredi soir, c'est au conseil général du Morbihan qu'a été présenté ce livre dans la veine des ouvrages « Vu du ciel ». Avec beaucoup d'émotion : Plisson et Mahé n'ont pas oublié que c'est au navigateur Éric Tabarly qu'ils doivent leur amitié. Un ami commun disparu il y a dix ans. Jo Kergueris parlera de ce livre comme « d'une

véritable pépite. C'est bien de voir le monde d'en haut. Encore faut-il que quelques-uns nous aident à prendre de la hauteur ».

Tout aussi élogieux, le préfet Laurent Cayrel estime que le livre « est plus qu'un hommage, c'est un hymne, un opus ». Et il se plaira à citer « Le bateau ivre » d'Arthur Rimbaud : « Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir ».

**Pratique.** « La petite mer à tire d'aile, Mor Bihan », éditions Pêcheur d'images, photos Philip Plisson, textes et légendes de Patrick Mahé.